

NOTES ET DOCUMENTS POUR LA REVUE GEOGRAPHIQUE VENEZUELIENNE

20èmes CONTROVERSE EUROPEENNES DE MARCIAC (30 et 31 juillet, 1^{er} août 2014)

Pour des territoires vivants... Il faut que ça déménage !

Tous les étés, durant quelques brèves journées chaudes entre juillet et août, deux et demie pour être exacte, au sein du village de Marciac dans le sud de la France, dans la verte, vallonnée et fertile région du Gers – dont le nom suggère d'excellents produits à base de canard : magret, foie gras, confit, mais aussi le meilleur du monde du jazz ! -, se tient un intéressant et non moins controversé débat sur un thème d'intérêt. Ces controverses sont organisées par la Mission Agrobiosciences et la Communauté de Communes de Bastides et Vallons du Gers, avec d'éminents experts, universitaires, agriculteurs, politiques, artistes, élus et le grand public, pour débattre d'importants sujets interpellant les Français mais également d'autres Européens et habitants de territoires plus distants.

Cette année 2014, au cœur de la polémique sur la réforme territoriale à l'étude en France et pour dépasser les supposées fractures territoriales, l'espace de discussion des Controverses Européennes de Marciac s'est orienté autour de la nouvelle géographie de l'exclusion, un thème qui frappe particulièrement le monde rural et surtout l'efficacité - remise en question - des politiques publiques d'aménagement du territoire. Dans ce contexte ont été examinées de nouvelles formes de coopération et des alternatives capables de dépasser les disparités économiques et de rétablir la cohésion sociale en France, mais aussi en Europe et dans les pays du Sud.

Le choix de cette thématique et la publication opportune de l'article *Hétérogénéité territoriale, inégalité sociale et développement local: un débat en cours* dans la Revue du Sud-Ouest Européen, 2013, N° 35: 85-95, sous l'autorité du collègue José Rojas López et de moi-même, a éveillé l'intérêt des organisateurs des Controverses qui m'ont invitée à participer à ces journées. Ce fut pour moi l'occasion de connaître cette initiative et d'y faire, lors de la première journée, une présentation intitulée : « L'égalité des territoires n'est-elle qu'un mythe ? »¹.

La discussion générale a mis en évidence que les défis aujourd'hui posés par les problèmes sociaux des territoires français exigent de se libérer d'inerties mentales, d'idées convenues et de fictions, comme celles qui défendent comme une panacée une « égalité de territoires » afin de surmonter les inégalités sociales, en contradiction avec la qualité proprement hétérogène de la dimension territoriale. Ces mêmes-défis exigent désormais de nouvelles façons de concevoir la réalité en dépassant les dualités

¹ Lire l'intervention : « L'égalité des territoires n'est-elle qu'un mythe ? » lors des 20èmes Controverses européennes de Marciac : http://www.agrobiosciences.org/article.php?id_article=3893

enkystées dont il a été tellement question par le passé, telles que urbain-rural, centre-périphérie, nord-sud, et d'éviter les frontières tant administratives que mentales. Le dépassement de ces limites semble nécessaire afin d'établir des leviers nécessaires pour une restructuration des liens dans et entre les lieux.

Les discussions académiques autour de la précision du langage, de l'utilisation de concepts, des apports empiriques générés par les agriculteurs et habitants des territoires en question, les problématiques éclairées par les fonctionnaires des institutions publiques, le débat entre les responsables politiques et les gestionnaires, ainsi que l'orientation des organisateurs expérimentés des Controverses, ont permis de mettre au centre du débat les grandes questions qui nous interpellent.

Ces questions importantes ont été exposées avec toute la rigueur qu'elles méritent, et les différences de points de vue et de postures guidées avec tout le sérieux et l'équilibre requis.

La libération des tensions générées par le débat a également été possible - avec une intelligence pleine d'humour - par l'intervention drôle et bien argumentée des Bataclown Victor et Rosalie, dont les géniales trouvailles ont permis de concilier les idées nombreuses et opposées.

“Sans ménagement...”, “ Des lieux sans liens ?” et *“Déloger les ruptures innovantes”*, telles sont les trois principales séquences au cours desquelles ont été faites les présentations suivantes, aux titres révélant bien leur contenu :

“Les tournants de l'aménagement du territoire”; “L'égalité des territoires n'est-elle qu'un mythe ?”; “Des fractures territoriales en débat”.

“Lieux piégés : pouvoir, patrimoine et terroir”; “Ces campagnes entre exil et exode urbain”; “Et ailleurs ?”; “Crise du lien: sortir des lieux ?”

“Les paris sur l'impensable”; “Réseaux : les nouveaux@agriculteurs”; “Alimentation : plus loin que les circuits courts”.

“Enseignement : où sont les cas d'école ?”; “Agroécologie : qui est (vraiment) prêt à coopérer ? ”; “L'agroécologie peut-elle donner lieu à un contrat agriculture/société dans les territoires ?” ; “ Quelles politiques ont-elles lieu d'être ?”

Ainsi, au fil des tables rondes, les différents intervenants ont contribué à la discussion générale, tandis que le public présent demandait des précisions et des éclaircissements.

Par ailleurs, l'examen des politiques publiques et des pouvoirs locaux a essayé de rapprocher les responsables politiques, les universitaires et le grand public, tentative partiellement atteinte car la participation des acteurs politiques s'est principalement traduite en l'exposé de leurs propres expériences et idées et moins en l'écoute des propositions et points de vue des autres participants.

A la fin de chaque journée, deux universitaires reconnus, Bernard Pecqueur et Jacques Levy, ont récapitulé les apports des différents champs disciplinaires et la variété des rapprochements et des expériences dans des synthèses provocatrices qui, plus que des relectures, semblent davantage une invitation à poursuivre la polémique autour du thème du développement territorial et de la diminution des inégalités sociales.

“*La conversation*”, dernière activité prévue au cours de cette rencontre, a offert la possibilité, libérée de l’angoisse de tenir le timing, de l’évaluation de l’évènement et des pistes à explorer. Dans un cadre d’autocritique, les points à améliorer ont été mis à jour ainsi que les réglages nécessaires pour continuer à assurer la qualité des Controverses.

Vingt rencontres successives des Controverses Européennes de Marciac confèrent à ses organisateurs l’expérience suffisante pour assurer un choix pertinent de thèmes de débats de grand intérêt public et créer une dynamique appropriée d’interventions et de débats. Ce lieu peut désormais être considéré comme un espace attractif de diffusion de grands thèmes.

Il est nécessaire de souligner l’originalité de cet espace de discussion qui conjugue, dans une ambiance relaxée et conviviale, la rigueur, la souplesse, la circonspection et le vacarme. Tout ceci est le résultat de l’effort conjoint, continu et à chaque fois meilleur de l’équipe (Valérie Péan, Sylvie Berthier, Lucie Gillot, Jean-Marie Guilloux, Jacques Rochefort, Christophe de Heaulme), de leurs stagiaires Victor Zylberberg et Maxime Crouchez, et de plus de 250 participants qui, tout au long de leur trajectoire, ont nourri par leurs apports et efforts cet évènement.

Cette brève note a pour ambition de faire connaître cette initiative susceptible de faire des émules dans des territoires comme les nôtres, en Amérique Latine et en particulier au Venezuela, aux problématiques exigeantes. Bravo à la Mission Agrobiosciences pour l’exemple !

Information plus détaillée sur les Controverses Européennes de Marciac et sur les contenus des travaux présentés sur le site web :

http://www.agrobiosciences.org/article.php?id_article=3766

Nubis Pulido

Traduction de Natalia Mulero